

Un pas à la fois avec Lou

Rhéa Dufresne
Yves Dumont



Un pas à la fois avec Lou

Rhéa Dufresne
Yves Dumont





Tous mes amis sont à la récréation, mais pas moi.

Aujourd'hui, en classe, quand on a parlé de sexualité, ça m'a fait penser à Z. Quand on est seuls, lui et moi, il se passe des trucs que je n'aime pas. J'ai décidé d'en parler. Je l'ai dit à monsieur Samir, mon enseignant, même si c'est un secret. Il a écouté.

– Merci de me faire confiance, Lou. C'est important ce que tu me dis. Je dois prévenir d'autres adultes pour que ça ne se reproduise plus.



Je regrette un peu d'avoir parlé. En plus, j'ai peur que tout le monde soit fâché contre moi... surtout Z. Aujourd'hui, il devait me garder après l'école. Je me demande ce qui va se passer.

Mon enseignant revient dans la classe avec une dame.
Celle-ci s'avance vers moi :

– Bonjour, Lou. Je m'appelle Gabrielle. Je suis intervenante à la
Protection de la jeunesse. Mon travail, c'est de m'assurer que les enfants
sont bien et en sécurité à l'école, à la maison et avec toutes les personnes
qu'ils connaissent.

J'ai une boule dans la gorge. Mais ça ne doit pas paraître parce que
Gabrielle continue de sourire.



– Tout à l’heure, tu as confié quelque chose à monsieur Samir et ça nous inquiète. Mon rôle, c’est de vérifier certains détails et de faire en sorte que ce genre de situation ne se reproduise plus.

Mes doigts se tortillent dans tous les sens. J’aimerais retrouver mes amis, mais Gabrielle me propose d’aller avec elle rencontrer des policiers qui vont m’écouter et m’aider.

– Est-ce que mes parents viennent aussi ?

– Je vais les prévenir, ils vont nous rejoindre plus tard.
Monsieur Samir m’a dit que tu aimais beaucoup le soccer.
Est-ce que tu fais partie d’une équipe ?



Nous voilà dans un endroit où on aide les enfants. C'est ce que m'a expliqué Gabrielle dans la voiture. J'ai un peu peur, mais elle me dit que tout le monde ici est là pour m'aider. On entre.

Une autre dame m'attend déjà.

– Allo, Lou. Je m'appelle Rosie. Je suis policière.

– Ça ne paraît pas!

Oups... peut-être que je n'aurais pas dû dire ça. Rosie me regarde et sourit. Fiou!

– Pour travailler avec les enfants, pas besoin d'uniforme, explique Rosie. Viens, je vais te montrer où on va discuter.



Je sais de quoi elle veut parler, mais ça me gêne.

– J'ai déjà tout dit à monsieur Samir.

– Je te félicite pour ça, Lou. Tu as bien fait de te confier. On va prendre le temps de s'en parler.



Dans la salle où on s'installe, il y a une drôle de machine au plafond.

– C'est quoi, ça ?

– C'est pour enregistrer tout ce qu'on va se dire aujourd'hui.
Si ma mémoire a des trous, je vais pouvoir t'écouter de nouveau.

– Est-ce que je vais aller en prison ?

– Mais non, Lou, tu n'iras pas en prison. Les enfants ne sont pas responsables de ce qui leur arrive.



– Et Z, qu'est-ce qui va lui arriver si je te raconte ce qui s'est passé ?

– Je ne sais pas ce qui va lui arriver. Moi, je suis ici pour t'écouter, comprendre et m'assurer que tu seras en sécurité. Z ne te gardera plus après l'école.

C'est difficile de tout raconter. Rosie dit que j'ai eu beaucoup de courage. Moi, je n'en suis pas sûr. Je ne me sentais pas très bien, on a dû prendre de petites pauses. Ça me soulage que ce soit terminé.

Gabrielle a parlé avec mes parents, et maintenant ils sont là. Ils me serrent dans leurs bras et maman a les yeux pleins d'eau. Je n'aime pas ça quand elle a de la peine. Elle reste tout près de moi et questionne Rosie :

– Combien de temps ça va prendre, ces démarches ? Je ne suis pas certaine que ce soit une bonne idée de s'embarquer dans ça.

Papa n'est pas d'accord.

– Voyons, Caroline, on ne peut pas laisser faire ça. Il faut protéger Lou.

– On peut le faire sans toutes ces démarches avec la police, la cour et tout le reste.

Rosie prend le temps de leur expliquer :

– Je comprends que tout ça est inquiétant et que vous vous posez des questions, mais c'est important de protéger Lou tous ensemble. Je vais vous présenter un intervenant du CAVAC qui pourra vous accompagner à chacune des étapes, si vous le souhaitez.



Nous sommes chez la médecin maintenant. Je ne comprends pas ce qu'on fait ici. On me l'a expliqué, mais je ne m'en souviens plus.

– Allo, Lou. Je suis la docteure Garcia. Je dois m'assurer que tu es en bonne santé de la tête au pied. Ensemble, nous allons faire un bilan médical.

– Est-ce que ça fait mal ?

– Non, ça ne fera pas mal. Je vais noter ta taille, ton poids, prendre ton pouls, écouter ton cœur et te poser des questions. Je vais t'expliquer au fur et à mesure.

Finalement, ça s'est bien passé avec docteure Garcia.





Après mon entraînement de soccer intérieur, j'ai eu une rencontre avec une nouvelle personne. Félix travaille au CAVAC, il sera l'intervenant de papa. Il nous accueille tous les deux dans son petit bureau.

– C'est parfois long, ces démarches, explique Félix.

– Long comment ? questionne papa.

– Plusieurs mois, parfois des années.

– En attendant, qu'est-ce que je peux faire pour aider Lou ?
Quelles sont les prochaines étapes ?

Papa a plein de questions, mais Félix est patient, comme monsieur Samir. Il prend le temps de bien lui expliquer les choses.

– J'ai répondu aux questions de ton papa, Lou, mais toi, est-ce qu'il y a quelque chose que tu voudrais savoir ?

Je fais signe que non et Félix poursuit :

– Dans ce cas, moi, je peux continuer à voir ton père s'il le souhaite, mais je peux aussi être là pour toi, si tu as besoin. Bientôt, je te présenterai une collègue qui travaillera avec toi pour préparer ta présence à la cour.

Aujourd'hui, mes parents et moi, on est avec Lucas, le procureur de la Couronne. Il travaille au palais de justice. C'est l'endroit où il y a un juge. Il dit que, quand les adultes font des choses qu'ils n'ont pas le droit de faire, qu'ils posent des gestes inacceptables, comme Z a fait, c'est le juge qui décide s'ils auront des conséquences ou non. Le travail de Lucas, ce sera d'écouter mon témoignage vidéo et de discuter avec les autres intervenants pour être bien prêt à tout expliquer à la cour plus tard.

Pendant ce temps, mes parents et moi, on prendra soin de nous en faisant des activités qui nous font du bien.



Moi, j'ai plein de questions à poser à Lucas.

– Est-ce que Z sera là quand je vais parler à la cour?

– Il entendra ce que tu dis, mais tu ne le verras pas. Je serai dans la salle avec toi. Il y aura aussi l'avocat de Z et la collègue de Félix que tu rencontreras bientôt.

– Et Félix, lui, il sera où?

– Tes parents et lui seront ensemble dans une autre salle.



– Est-ce que Z ira en prison?

– On ne peut pas savoir ce qui va arriver. Parfois, c'est la prison, parfois, non. Il y a plein de possibilités. C'est le juge qui décidera.



J'ai compris. C'est compliqué tout ça, et ça va prendre du temps pour tout préparer.

Dans trois jours, on sera tous en congé pour le temps des fêtes. Parfois, papa appelle Félix pour connaître la prochaine date de cour ou lui poser des questions. En attendant, je continue d'aller à l'école, aux entraînements de soccer et de jouer avec mes amis. Je pense souvent à Z, mais comme papa en a discuté avec Félix, c'est normal que ça reste dans ma tête. Et surtout, c'est important que je continue d'en parler.



Maintenant j'ai des rencontres avec un psychothérapeute. Il se nomme Ramos. Je l'aime bien, c'est facile de parler avec lui. Pendant que je suis avec lui, maman et papa voient aussi une intervenante pour les aider.

– C'est bizarre, parfois je m'ennuie de Z.

– Explique-moi ce que tu veux dire.

– J'avais envie que ça s'arrête, mais en même temps, on dirait que je suis un peu triste de ne plus le voir.

– Tu as partagé aussi de bons moments avec cette personne, c'est normal que tu ressentes ça.

– Il va être fâché contre moi, c'est sûr. Il m'avait dit de ne pas en parler.

– Tu as bien fait d'en parler, Lou. Quand on ne se sent pas bien dans notre ventre, notre cœur ou notre tête à cause d'un secret, c'est que ce n'est pas un bon secret. Tu as eu beaucoup de courage de le faire.



Avec Ramos, j'ai compris que c'est comme si je portais un sac à dos rempli de questions et d'émotions. Dans nos rencontres, je lui raconte comment je me sens, ce qui m'inquiète et les questions qui me passent par la tête. Il m'écoute, mais il me donne aussi des trucs quand le stress prend trop de place. Petit à petit, mon sac à dos devient plus léger. Ça me fait du bien de le voir.



Ce matin, Félix me présente Annie, qui travaille au CAVAC avec lui.

– Bonjour, Lou. Mon travail, c’est d’aider les enfants à se sentir prêts et confiants pour la cour. Ensemble, nous allons nous assurer que tu développes des compétences pour témoigner devant le juge et que tu comprends bien comment ça se passe à la cour.

– Et si je ne me souviens pas de tout ?

– C’est normal de ne pas se souvenir de tout. L’important, ce sera de faire de ton mieux, comme quand tu dois faire un tir de pénalité dans un tournoi de soccer.

– Le soccer, je connais ça ! La cour, je ne sais pas comment ça marche.

– C’est normal. C’est exactement pour ça qu’on va passer du temps ensemble. Si tu en as besoin, je vais même te donner des trucs pour gérer ton stress.





– Est-ce que je devrai encore tout raconter ?

– Non, ça ne sera pas nécessaire. Ta discussion avec la policière a été enregistrée. Pour commencer, la vidéo sera présentée à la cour. Ensuite, les avocats te poseront des questions pour préciser certains détails. Mais avant ça, tous les deux, on va se pratiquer en utilisant un de tes souvenirs agréables. Tu n’auras pas à me raconter ce qui s’est passé avec Z. Je vais te poser des questions et tu y répondras. Tu auras une meilleure idée de la façon dont ça va se dérouler.

Depuis qu'on est arrivés à la cour, j'ai les jambes molles et une boule dans mon ventre. Annie dit que c'est l'anxiété. C'est vrai que ça m'inquiète de répondre aux questions. Au moins, j'ai les trucs que m'ont donnés Annie et Ramos et je ne serai pas dans la même salle que Z.



La cour, c'est comme une pièce de théâtre à l'école. Chacun a sa place et son rôle à jouer. Lucas, le procureur, me pose des questions et moi, je dois dire ce qui s'est passé. Si c'est trop difficile, il pourra demander qu'on prenne une pause. La personne qui accompagne Z aussi me questionnera. Le juge, c'est la personne qui écoute tout le monde, c'est à lui que je dois m'adresser quand je réponds. Après, il consulte les lois et décide de ce qui va se passer.



Enfin! Le procès est terminé! En fait, pas vraiment, mais moi je n'aurai plus à raconter ce qui s'est passé.

– Bravo, Lou. Tu as eu beaucoup de courage et tu as bien fait ça, me dit Annie. Tu peux te féliciter.

– Est-ce que le juge a cru ce que j'ai dit?



– Tous les gens qui travaillent avec toi te croient. Maintenant, le juge doit prendre une décision basée sur la loi. Ça peut être long avant d'avoir sa réponse. En attendant, tu dois poursuivre tes activités à l'école, à la maison, avec tes amis et ta famille. Et ton psychothérapeute sera encore là pour discuter et répondre à tes questions.

Ça tourbillonne dans ma tête. J'ai déjà hâte de revoir Ramos pour lui parler.



Aujourd'hui, c'est le début des vacances d'été. Mes amis Léa et Tan sont venus jouer à la maison. C'était super! Mon camp de soccer commence bientôt et les journées sont de plus en plus belles. Je ne pense presque plus à Z. Comme je vais mieux maintenant, je vois Ramos moins souvent, mais je sais que si je m'inquiète encore, il est là pour moi. Papa continue d'aller parler avec Félix et maman lui téléphone quand elle a des questions. Il y a toujours quelqu'un pour nous répondre.



Cette année, il y a eu des moments difficiles pour ma famille et moi, mais je me sens bien depuis que je n'ai plus de secret. Je ne peux pas effacer ce qui s'est passé, mais j'ai compris quelque chose de super important : quand quelque chose ne va pas, il faut en parler.



Remerciements

Le livre *Un pas à la fois avec Lou* a été conçu par Marie-Vincent (marie-vincent.org). Nous remercions le ministère de la Justice du Québec (MJQ) pour l'aide financière apportée à la réalisation de ce projet.

Nous désirons souligner également la contribution de TACcom et Les Productions Underground pour la réalisation des outils complémentaires au livre dans le cadre du projet.

Nous remercions chaleureusement les membres du comité consultatif qui ont contribué par leur soutien, leurs conseils et leur générosité à la création de ce projet. Votre dévouement pour la cause est tout à fait exceptionnel.

Finalement, un merci tout spécial à la proche d'un·e enfant victime qui a participé à un entretien et dont l'apport a été significatif à la réalisation du projet.

Un pas à la fois avec Lou

a été publié sous la direction des Éditions Les 400 coups

Texte : Rhéa Dufresne

Illustrations : Yves Dumont

Direction éditoriale : May Sansregret

Coordination des travaux : Vickie Gauthier Lefebvre et Geneviève-Gaël Vanasse (Centre d'expertise Marie-Vincent)

Comité de lecture : Marielle Boudreault, Laura Lumen, Faustine Malaisé, Nadia Tranchemontagne

(Centre d'expertise Marie-Vincent)

Design graphique : Bruno Ricca

Révision : Marie-Andrée Dufresne

Correction : Lise Duquette

© 2024 Rhéa Dufresne, Yves Dumont et le Centre d'expertise Marie-Vincent

Dépôt légal – 3^e trimestre 2024

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

Bibliothèque et Archives Canada

Version imprimée : ISBN 978-2-923809-42-7 • Epub : ISBN 978-2-923809-44-1

Loi 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

Toute reproduction, même partielle, de cet ouvrage est interdite. Une copie ou reproduction par quelque procédé que ce soit, photographie, microfilm, bande magnétique, disque ou autre, constitue une contrefaçon passible des peines prévues par la loi du 11 mars 1957 sur la protection des droits d'auteur.

Tous droits réservés

Imprimé au Canada

Retrouvez sur www.marie-vincent.org/formation les outils complémentaires au livre qui soutiennent les professionnel·le·s dans leur accompagnement des enfants et de leurs proches durant leur trajectoire sociojudiciaire.

Découvrez le guide d'accompagnement du livre, les activités complémentaires à réaliser avec les enfants, le livre en format numérique et en animation 2D.



Avec la participation financière de :



Lou se confie à son enseignant :

« Il se passe des trucs que je n'aime pas
quand Z et moi sommes seuls ensemble. »

Monsieur Samir l'écoute attentivement, puis il prévient
la Protection de la jeunesse pour ne plus que ça se
reproduise. Une équipe se mobilise pour accompagner
Lou et sa famille dans la trajectoire qui suit un signalement.

Un pas à la fois, Lou découvre que briser
le silence est la première étape pour aller mieux.

*Un album qui explique la trajectoire sociojudiciaire
à la suite d'un signalement de violence sexuelle.*



Avec la participation financière de :

